

Jean Bergonié et l'Espagne *

par Bernard HCERNI** et Christine TUNON DE LARA **

Coïncidant avec le cent cinquantième de la naissance de Jean Bergonié, cette réunion nous donne l'occasion de présenter brièvement ses rapports avec l'Espagne, dont la proximité géographique explique des relations plus importantes qu'avec aucun autre pays, mise à part l'Allemagne où notre physicien a effectué, en ses débuts, plusieurs missions à visée pédagogique. Rappelons que Jean Bergonié, né le 7 octobre 1857 dans une bourgade du Lot-et-Garonne, fit toute sa carrière à Bordeaux : il fut docteur en médecine et agrégé de physique médicale en 1883, titulaire en 1891, à la Faculté de médecine et de pharmacie, de la chaire de physique, devenant chaire d'électricité médicale en 1902 ; il établit par des travaux de radiobiologie la loi de Bergonié et Tribondeau (1906) toujours valide, se distingua pendant la Grande Guerre en dirigeant un hôpital militaire et créa, en 1923, le premier centre régional français de lutte contre le cancer, qu'il dirigea jusqu'à sa mort, le 2 janvier 1925, des suites d'un cancer radio-induit (1).

Congrès de Madrid

Le XIV^{ème} congrès international de médecine se tient dans la capitale espagnole en juin 1903. Bergonié fait partie de la délégation officielle française. Avec un dentiste, il présente une communication sur la radiographie des prothèses dentaires avalées. Ces radiographies comparent les images de ces appareils *in vivo* avec celles *in vitro* obtenues après leur extraction. Qu'elles soient en vulcanite, en gomme, en caoutchouc ou en métal, elle sont suffisamment opaques aux rayons X pour être repérées après leur déglutition, avant l'intervention qui va s'en trouver facilitée pour les extraire (2). Bien que voyageant beaucoup, Bergonié ne devait pas faire d'autres déplacements dans ce pays mais eut avec lui d'autres relations.

Relations avec Alphonse XIII

Le roi d'Espagne Alphonse XIII (1886-1941) a régné de sa naissance à 1931. En 1907, il est opéré d'une anomalie bénigne de la narine, à San Sebastian, par le docteur Émile Moure qui a développé l'oto-rhino-laryngologie à Bordeaux, contemporain et ami proche de Bergonié. Parfaitement francophone, le souverain viendra souvent à Bordeaux, sous le prétexte de revoir son médecin, pour des frasques restées dans les mémoires, mettant en émoi la police de la ville au volant de sa voiture. Accompagné de son Grand Chambellan, Quinones de León, il descend le plus souvent à l'hôtel Terminus et invite ses amis bordelais aux restaurants du Chapon fin, où ont été conservés des menus imprimés à son nom, ou du Chapeau rouge (3). Il en profite aussi pour chasser, avec Moure, Bergonié et le chirurgien Georges Chavannaz, à proximité de Bordeaux et de la commune de La Brède, dans la propriété de Bergonié, voisine d'un terrain de chasse, l'une et l'autre ayant fait partie des domaines de Montesquieu. Il offrira à Bergonié un beau fusil, un peu plus court et léger que les armes ordinaires.

* Comité de lecture du 13 mai 2007.

** Institut Bergonié, 229, cours de l'Argonne, 33076 Bordeaux Cedex.

Visite de médecins espagnols à l'hôpital militaire de Grand-Lebrun

Pendant la Grande Guerre, un hôpital militaire a été installé à Grand-Lebrun, dans le collège où François Mauriac a fait ses études, à Caudéran dans la banlieue de Bordeaux. Sa direction a été confiée à Bergonié, mobilisé sur sa demande, qui l'a organisé de main de maître au point qu'il est considéré comme un modèle en France. Que l'Espagne ne fasse pas partie des belligérants explique la visite qu'y effectue, en 1916, une délégation de médecins militaires espagnols, venant observer sur place les qualités de l'établissement.

Éloge funèbre à Madrid

Quelques semaines après la mort de Bergonié, son ami Émile Moure est invité à prononcer son éloge, le 25 février 1925. La cérémonie se tient à l'École des hautes études hispaniques, dirigée par le professeur Paris, en présence de S.A.R. l'Infant Don Alfonso, représentant son oncle S.M. le Roi, du vice-amiral, Marquis de Magaz, représentant le gouvernement, sous la présidence de l'ambassadeur de France, le comte Peretti della Rocca, et en présence du professeur Goyanes, directeur du centre anticancéreux, et de nombreuses autres personnalités de Madrid. Moure retrace la carrière de son ami et précise : "Comme tous les novateurs, il fut considéré comme un véritable révolutionnaire et, de ce fait, suscita des critiques plus ou moins acerbes". Le doyen de la faculté de médecine, Recasens, déclare : "Bergonié n'appartient pas seulement à Bordeaux et à la France, mais au monde tout entier", avant les allocutions du vice-amiral et de l'ambassadeur, qui adresse à Mme Bergonié "l'expression de la douloureuse sympathie de l'assistance" (4). Signalons que Madrid sera le siège du premier congrès de l'Union internationale contre le cancer (UICC) en 1934.

Le 28 mai 1825, Bergonié sera également l'objet d'un hommage public, transmis à la Société française de radiologie, à l'occasion de la première réunion scientifique de la Société argentine de radio et électrologie à Buenos Aires. Le professeur Uslenghi évoque "la noble simplicité d'un esprit supérieur" distingué par "l'irradiation de son action et la lumière de son intelligence". Cela témoigne de son rayonnement international, notamment par l'intermédiaire des *Archives d'électricité médicale* qu'il fonda en 1893 et dirigea jusqu'à sa mort.

Ce sont là quelques éléments d'une vie extrêmement active et productive, consacrée à la physique et à l'électricité médicales, à l'électroradiologie, qu'il contribua à individualiser en France, et à la cancérologie, dont il est considéré comme un des "pères fondateurs".

NOTES

- (1) HÛERNI B. - *Jean Bergonié (1857-1925). Un grand médecin en son temps*. Paris, Glyphe, 2007.
- (2) BERGONIÉ J., DUNOGIER M. - Des rayons X dans la recherche des appareils de prothèse dentaire. *Arch. Électr. Méd.*, 1903, *II*, 331-41.
- (3) RECHE A. - Le "Chapon fin", haut-lieu gastronomique et historique. *Rev. Archéol. Bordeaux*, 1992, *83*, 215-27.
- (4) MOURE É. - Éloge du professeur Jean Bergonié. *J. Méd.*, *Bordeaux*, 1925, *8*, 324-7.

RÉSUMÉ

Bergonié, célèbre médecin bordelais, se rendit à Madrid et reçut des visites espagnoles à l'hôpital militaire de Grand-Lebrun, qu'il dirigeait. Il devint aussi l'ami du roi Alphonse XIII.

RESUMEN

Bergonié, famoso médico bordelés, fue a Madrid y recibió visitas de colegas españoles en el hospital militar de Grand-Lebrun que dirigía. Se volvió también amigo del rey Alfonso XIII.

SUMMARY

Bergonié, a famous doctor in Bordeaux, visited Madrid and was visited by Spanish colleagues when he was at the head of the military hospital of Grand-Lebrun. He was a friend of king Alfonso.